



NOTE D'INFORMATION

N° 18.16 – Juin 2018

Depp

DIRECTION DE L'ÉVALUATION,
DE LA PROSPECTIVE
ET DE LA PERFORMANCE

DEPP-DVE
61-65, RUE DUTOT
75732 PARIS CEDEX 15

Directrice de la publication : **Fabienne Rosenwald**
Édition : **Marc Saillard**
Maquettiste : **Frédéric Voiret**
e-ISSN 2431-7632

CEDRE 2006-2012-2017 histoire, géographie, enseignement moral et civique en fin d'école primaire : stabilité des résultats depuis onze ans

► Mesuré en fin d'école primaire dans le cadre du cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (CEDRE), le niveau des acquis des élèves en histoire-géographie et enseignement moral et civique reste stable depuis onze ans. Près de six élèves sur dix détiennent les acquis attendus en fin d'école (58,2 %) et plus d'un élève sur quatre a beaucoup de mal à mobiliser des connaissances qui restent parcellaires (26,4 %). Les élèves en très grande difficulté représentent 15,4 % de l'ensemble. Comme lors des précédentes évaluations CEDRE, les garçons sont plus performants que les filles et les résultats restent liés au niveau social des écoles. La majorité des élèves déclare aimer ces disciplines et participer en classe.

Jean-Marc Pastor, Louis-Marie Ninnin, DEPP-B2

► Le dispositif CEDRE (cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon), conçu et conduit par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), établit des bilans nationaux des acquis des élèves en fin d'école et en fin de collège au regard des objectifs fixés par les programmes officiels de l'Éducation nationale. Renouvelés tous les cinq ou six ans, ces bilans permettent également de répondre à la question de l'évolution du niveau des élèves au fil du temps. Au-delà de la maîtrise des compétences du socle commun qui fait l'objet d'évaluations différentes, CEDRE a pour objectif de mesurer plus finement les savoirs et savoir-faire des élèves, en les positionnant sur une échelle de performances balayant différents niveaux de maîtrise, des plus élémentaires aux plus complexes.

L'enquête de 2017 autorise une comparaison du niveau des élèves en histoire, géographie, enseignement moral et civique, à onze ans d'intervalle, sur trois temps de mesure : 2006, 2012 et 2017.

Durant cette période, deux modifications de programmes ont eu lieu en 2008 puis en 2015. Depuis la mise en place du socle commun, les compétences sont définies comme une combinaison de connaissances, de capacités et d'attitudes. Dans cette optique, des unités intégrant ces différents aspects ont été introduites dans les protocoles d'évaluation. Chaque unité proposée aux élèves comprend des textes et des documents iconographiques, ainsi qu'un ensemble de questions permettant d'inférer les compétences attendues : se repérer dans le temps, se repérer dans l'espace, comprendre un document, pratiquer les langages spécifiques à l'histoire et la géographie, raisonner et justifier une démarche et les

choix effectués, s'informer dans le monde du numérique.

Constitution des épreuves

L'évaluation porte sur les différents champs disciplinaires définis dans les programmes de 2015 mis en place à la rentrée de 2016 en histoire-géographie. Le test évalue aussi la culture civique des élèves, à partir de questions nouvelles ou d'items d'éducation civique repris des anciennes passations et demeurés pertinents au regard des programmes de 2015 qui ont introduit l'enseignement moral et civique. L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 6 000 élèves de CM2, répartis dans 326 écoles sélectionnées en vue d'une représentativité nationale.

Cette *Note d'information* présente les résultats dans une perspective de comparabilité entre les trois moments de mesure. L'évaluation 2017 était constituée de 390 items comprenant des items d'ancrages – identiques en 2006, 2012 et 2017 – auxquels ont été ajoutés de nouveaux items. Le protocole de 2012 ne comportait que 32 questions « ouvertes » à réponse courte (un chiffre, une lettre, une date ou un mot) ; celui de 2017 comprenait 141 questions de ce type dont 20 pour lesquelles les élèves devaient produire un texte.

Des résultats stables

Pour décrire l'évolution des acquis des élèves, une échelle distinguant six niveaux de performance – des élèves les plus fragiles à ceux affichant une maîtrise assurée – a été élaborée selon la même méthodologie qu'en 2006 et 2012. Elle permet

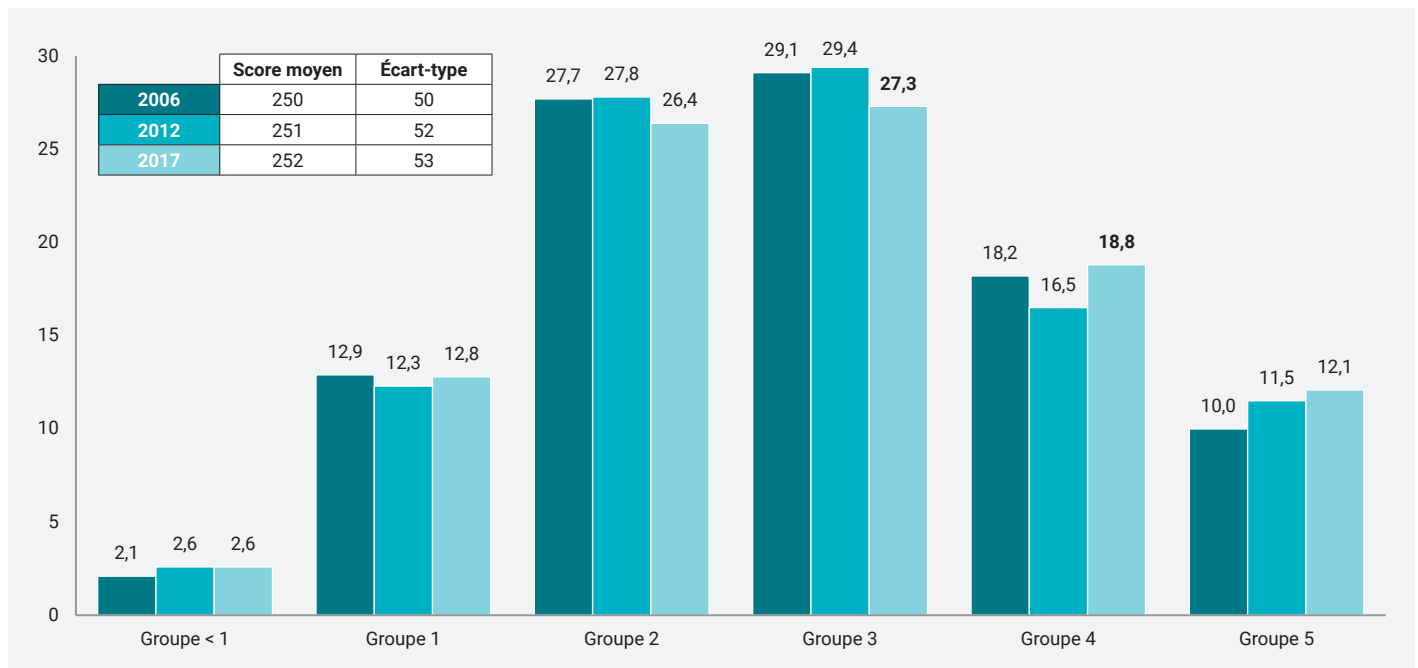
de comparer le score moyen et la répartition des élèves dans ces différents niveaux.

Le score moyen en histoire-géographie et enseignement moral et civique, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon de 2006, a été fixé par construction à 250 avec un écart-type à 50. Cela implique qu'environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300. Mais cette échelle, comme celle des enquêtes internationales, n'a aucune valeur normative et, en particulier, la moyenne de 250 ne constitue en rien un seuil qui correspondrait à des compétences minimales à atteindre.

En 2017, le score moyen et l'écart-type restent stables depuis la dernière prise d'information. Les légères tendances à l'augmentation ne sont pas statistiquement significatives ► **figure 1**. La répartition des élèves dans les différents échelons montre deux évolutions significatives : la baisse de l'effectif du groupe 3 et la hausse de celui du groupe 4 dans les mêmes proportions. Les effectifs des autres groupes restent stables. Le groupe 3 joue le rôle de « réservoir » qui vient alimenter le groupe 4. Ce phénomène se perpétue légèrement vers le groupe 5 en amont et vers le groupe 1 en aval. Ceci explique l'accroissement de l'écart-type de l'ensemble de l'échantillon.

L'échelle de performance précise pour chaque niveau le pourcentage d'élèves concernés et décrit les connaissances et compétences maîtrisées ► **figure 2**. C'est une échelle cumulative, c'est-à-dire que les élèves d'un niveau donné ont une probabilité très grande de réussir tous les items de cet échelon et donc une probabilité encore plus grande de réussir tous les items des échelons inférieurs.

► 1 Score moyen et répartition (en %) selon les groupes de niveaux en 2006, 2012 et 2017



Lecture : les élèves de 2017 obtiennent un score de 252 avec un écart-type de 53 et 27,3 % d'entre eux appartiennent au groupe 3. Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages pour une année peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de CM2 des écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.16. © DEPP

Le passage d'un échelon à l'échelon supérieur correspond au score seuil indiqué sur l'échelle. Les élèves des groupes < 1 et 1 représentent 15,4 % de l'ensemble. Ils répondent ponctuellement à quelques questions. Ils réussissent principalement les items relatifs à la préhistoire. Les élèves du groupe 2 (26,4 %) reconnaissent des personnages, des événements, des lieux sans nécessairement les associer aux périodes historiques correspondantes ou sans pouvoir les relier à une notion. Ils savent décrire un paysage en géographie mais ne sont pas encore capables de l'interpréter.

Les élèves du groupe 3 (27,3 %) ont des connaissances au sujet de documents patrimoniaux. Ils se sont approprié les outils de base de ces disciplines : repérer et utiliser une légende, lecture d'un tableau, d'un graphique...

Les élèves du groupe 4 (18,8 %) identifient les personnages majeurs en histoire et leur rôle. Ils peuvent les situer dans leur époque.

Les élèves du groupe 5 (12,1 %) sont capables de prendre du recul par rapport aux informations traitées et de faire le lien avec leurs connaissances. Ils savent catégoriser et replacer une notion dans son contexte. En tenant compte des attendus du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, près de six élèves sur dix détiennent donc les acquis attendus en fin d'école (58,2 %). Ils se répartissent dans les groupes 3, 4 et 5. Plus d'un élève sur quatre a beaucoup de mal à mobiliser des connaissances qui restent parcellaires (groupe 2, 26,4 %). Enfin, 15,4 % des

élèves (groupes < 1 et 1) sont en très grande difficulté dans ces disciplines.

Les garçons réussissent toujours mieux que les filles

Comme lors des précédentes évaluations CEDRE en histoire-géographie et enseignement moral et civique, les garçons réussissent mieux que les filles et l'on observe un écart de 4 points entre les deux scores moyens ► **figure 3**. En 2017, ces différences se caractérisent par une diminution de l'effectif du groupe 2 et une augmentation du groupe 4 pour les garçons. Dans le même temps, chez les filles, la proportion d'élèves dans le groupe 3 est en baisse.

En 2017, l'écart entre le score moyen des élèves « à l'heure » et celui des élèves « en retard » demeure très élevé (40 points), même si les élèves « en retard » représentent 9,1 % des élèves enquêtés en 2017, contre 12,6 % en 2012. Cependant, leur score moyen n'a pas évolué de façon significative entre ces deux temps de mesure. Il en va de même pour le score moyen des élèves « à l'heure », pour lequel on observe cependant une baisse significative de l'effectif du groupe 3.

Des performances liées au niveau social moyen de l'école

Prendre la mesure de l'évolution des inégalités socio-scolaires dans les différentes disciplines

figure parmi les finalités du CEDRE. La DEPP a ainsi mis au point un indice de position sociale pour étudier l'évolution des performances des élèves selon le niveau social des écoles et des collèges. Pour les échantillons de 2006, 2012 et 2017, la moyenne de cet indice a été calculée pour chaque école évaluée. Quatre groupes d'effectifs égaux ont ensuite été constitués, des établissements les moins favorisés (premier quartile) aux plus favorisés (quatrième quartile).

Les différences de niveaux restent très marquées par l'origine sociale des élèves, le score moyen progressant à mesure que le niveau social augmente ► **figure 4**. L'écart de niveau entre les élèves des écoles les plus favorisées socialement et ceux des écoles les moins favorisées approche les 38 points, différence très proche de celle observée en 2012 (37 points). En effet, en 2017, les scores moyens de ces deux catégories d'écoles ont augmenté de façon comparable (respectivement de 8 et 9 points). Dans le même temps, les scores moyens des élèves des écoles aux profils sociaux intermédiaires ont baissé.

Des élèves motivés par ces disciplines

Dans le cadre de l'évaluation CEDRE, les élèves renseignent à l'issue du test un court questionnaire complémentaire sur leur motivation au sujet de l'histoire-géographie et

► 2 Échelle de performances 2017 en histoire-géographie et enseignement moral et civique

% Population	
	315 488
Groupe 5 12,1 %	Ces élèves affichent des réussites systématiques aux questions demandant une réponse construite. Ils savent utiliser les connaissances historiques qu'ils ont assimilées pour catégoriser les documents proposés notamment dans le domaine de l'histoire des arts. Ils savent interpréter et intégrer des informations contenues dans des documents hétérogènes. Ils utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (mémoire de rappel efficiente), « analyser des textes » (analyse interprétative), « analyser des images » (interprétation), « établir des liens » (mise en relation de plusieurs documents), « conceptualiser » (solides notions dans tous les domaines).
	276 315
Groupe 4 18,8 %	Ces élèves manifestent des compétences robustes en histoire et en géographie. Ils sont capables de mises en relation complexes entre deux documents pour accéder à une synthèse leur permettant de répondre à des questions exigeant un très bon niveau de maîtrise de la langue. Ces élèves utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (mémoire de rappel efficiente), « analyser des textes » (inférences systématiques), « analyser des images » (les interpréter), « établir des liens » (mise en relation de deux documents ou plus), « conceptualiser » (notions connues dans l'ensemble des domaines).
	237 276
Groupe 3 27,3 %	Ces élèves utilisent leur capacité de mémorisation pour réactiver des notions vues antérieurement, notamment avec les documents patrimoniaux. Ils montrent des habiletés à produire des inférences simples sur les informations explicites, aisément repérables, contenues dans deux documents différents en prenant appui sur un vocabulaire courant. Ils peinent cependant à effectuer un traitement pertinent sur ces informations pour les interpréter et accéder à leur pleine compréhension. Ils utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (mémoire de rappel accrue), « analyser des textes » (avec des textes courts et utilisant un vocabulaire simple), « analyser des images » (description et quelques inférences), « établir des liens » (mise en relation de deux documents) et « conceptualiser » (notions existantes mais inégalement construites).
	199 237
Groupe 2 26,4 %	Ces élèves sont capables d'utiliser les légendes accompagnant les documents proposés. Ils répondent aux questions mettant en jeu des consignes simples et qui ont trait à des documents courts facilement identifiables et dont le prélèvement d'informations est simple à réaliser. Ils butent sur les supports exigeant une lecture prolongée. Ils utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (utilisation plus efficiente de la mémoire de rappel), « analyser des textes » (utilisation du para-texte des documents), « analyser des images » (description de l'image permettant de dégager des éléments) et « établir des liens » (mise en relation de deux documents par la liaison terme à terme).
	161 199
Groupe 1 12,8 %	Ces élèves obtiennent des réussites pour des connaissances mettant en jeu des documents iconographiques largement exploités en classe. Ils utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (utilisation de la mémoire de rappel) et « analyser des images » (identification d'images connues, utilisation du descriptif de l'image pour répondre à des questions demandant des caractéristiques d'un personnage, d'un lieu ou d'un événement).
	161
Groupe < 1 2,6 %	Bien que capables de répondre très ponctuellement à quelques questions, ces élèves ne maîtrisent aucune des connaissances et des compétences attendues en fin d'école primaire. Ces élèves utilisent leurs compétences pour « mémoriser » (utilisation ponctuelle de la mémoire de rappel) et « analyser des images » (identification d'une image connue).

Lecture : la barre grisée symbolise l'étendue croissante de la maîtrise des compétences du groupe < 1 au groupe 5.

Les élèves du groupe 3 (27,3 %) sont capables de réaliser les tâches du niveau des groupes < 1, 1, 2 et 3.

Ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5.

La barre bleue symbolise la plage de score du groupe.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.16. © DEPP

► 3 Score moyen et répartition (en %) dans les groupes de niveaux en 2006, 2012 et en 2017 selon les caractéristiques des élèves

	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Écart-type	Groupes					
					< 1	1	2	3	4	5
Garçons	2006	50,2	252	52	2,4	12,0	27,6	27,6	18,9	11,4
	2012	51,0	252	55	2,9	12,5	27,5	28,2	15,5	13,4
	2017	50,9	254	54	2,5	13,6	24,3	26,8	19,2	13,6
Filles	2006	49,8	248	48	1,8	13,7	27,8	30,6	17,5	8,5
	2012	49,0	250	49	2,4	12,0	28,0	30,6	17,6	9,5
	2017	49,1	250	51	2,7	12,0	28,5	27,8	18,4	10,6
Élèves « en retard »	2006	17,2	215	42	7,3	29,7	35,8	20,5	4,8	1,9
	2012	12,6	210	41	9,6	29,8	37,7	17,3	4,3	1,4
	2017	9,1	216	43	7,7	29,6	36,6	17,8	6,3	2,0
Élèves « à l'heure »	2006	82,8	257	48	1,1	9,4	26,0	30,9	21,0	11,7
	2012	87,4	257	51	1,6	9,7	26,3	31,1	18,3	12,9
	2017	90,9	256	52	2,1	11,1	25,4	28,2	20,0	13,1

Lecture : en 2017, le score moyen des garçons est de 254 points, l'écart-type de 54 points.

19,2 % d'entre eux appartiennent au groupe 4 contre 15,5 % en 2012.

Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.

Par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages en ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de CM2 des écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.16. © DEPP

de l'enseignement moral et civique. La majorité des élèves déclare aimer ces disciplines : respectivement 60 % en histoire et 57 % en géographie. Ils sont près de neuf sur dix à se sentir bien et participer pendant les cours d'histoire et de géographie (89 %). Plus des trois quarts des élèves aiment faire des recherches de documents (77 %) et un peu plus de sept sur dix apprendre leurs leçons (71 %). Les sources d'enrichissement culturel les plus citées restent la télévision (66 %), les visites de musées ou de lieux historiques ou géographiques (61 %) et la recherche de documents sur Internet (56 %). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

la *Note d'Information* 18.16 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder à la méthodologie et à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format XLS ».

► 4 Score moyen en 2006, 2012 et en 2017 selon l'indice de position sociale moyen de l'école

Indice moyen de l'école	Année	Score moyen	Écart-type
Premier quart	2006	230	45
	2012	229	49
	2017	237	47
Deuxième quart	2006	245	48
	2012	250	49
	2017	243	51
Troisième quart	2006	257	48
	2012	258	51
	2017	254	52
Quatrième quart	2006	268	51
	2012	266	51
	2017	275	52

Lecture : en 2017 le score moyen des élèves pour le premier quartile (niveau social le moins favorisé) est de 237 points, l'écart-type de 47 points.

Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en **gras**.

Champ : élèves de CM2 des écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : *Note d'Information*, n° 18.16. © DEPP